



ACCADEMIA NAZIONALE VIRGILIANA
DI SCIENZE LETTERE E ARTI

ARCHIVIO STORICO DELLA VECCHIA ACCADEMIA

Serie Colonia Virgiliana
Busta 29 (ex busta 13)

Fasc. 3

**Componenti poetici di pastori della Colonia Virgiliana
e in onore di Virgilio**

Maubert, comandante del Genio
S.d., In l'honneur de Virgile

cc. 2

Lu L'homme
De Virgile

Tel Cit. Maubert Canon. de Paris

Lui le bronze ^{anime} ~~jeté~~ par une ^{artiste} main habile,
Reproduise les traits de l'immortel Virgile;
Lui il grave sur son front, son esprit sa candeur,
Lui sur sa bouche il peigne une mâle douceur;
Et le peut, je le sens, cependant je l'admire.

Mais, comment retracer les Charmes de sa Lyre?

Ma faible voix, jamais, pourra-t-elle chanter
Ses éans, ses beautés et tout ce qu'il inspire?

Ah! C'est pour obéir ^{que} que j'ose le tenter.

Peintre de la nature, oui, toujours en grand maître,
Il nous montre comment les rustiques travaux
Fertilisent les champs, couronnent les Côteaux;
Dans ses tableaux divers, tout prend un nouvel Être;
Il étourdit, il enchaine, autant qu'il nous instruit.

Chante-t-il des bergers la dispute légère,
Par ses accents naïfs, comme il charme et séduit!
Lui ne voudroit, comme eux, erre sur la fougère,
Conduisant, cà-et-là, des paisibles troupeaux,
Et comme eux disputer au Lou des Chalumeaux?

Vient-il à nous dépeindre une affreuse tempête,
La ^{mer} ~~mer~~ en frémissant nous paroit si entrouverte;

L'œuvre est de la main de l'artiste. Elle est de la main de l'artiste. Elle est de la main de l'artiste.

Tout dans ses vastes flancs, est pris de s'engloutir,
La foudre avec éclat, gronde sur notre tête.

Vous décrit-il l. Olympus, ou se croit dans les Cieux!
Lui le suis aux Enfers recule d'épouvante!

Lui n'admire combien son Elysée enchante?
Quel séjour de délices! il est digne des Dieux!

En l'écoutant soulevé la trompète guerrière,
Transportés on s'élançait au sein de la carrière,
On bravait tous dangers, si ce portait à tous maux,
On brule d'arriver au rang de ses héros.
Oui, oui! tout doit céder à son vaste génie!

La beauté de tes chants, ô poète divin!
Suffira à nous transmettre une nouvelle vie;

Nous ravit, nous entraîne; et pour tout dire en fin.
Lui pourroit, lorsqu'en toi, tout émeut, tout effraie,
Se lasser d'admirer tes écrits immortels;

Et ne pas si s'écrier, dans l'élan de son âme,

qui jamais mieux que toi, mérita des autels. !
